

## Note de Lecture *Emmanuel Boëlle*

Il y a quelques années (n° 79, février 1996) j'avais fait paraître un article intitulé "Château en Espagne pour la famille Chauviteau ? 40.000 hectares en Floride. Rêve ou réalité ?"

La famille CHAUVITEAU avait prêté, vers 1826, 50.000 F à Moses LEVY, un ami des Antilles, contre une hypothèque sur 50.000 hectares en Floride. En raison de difficultés graves en Floride (révolte des indiens Séminoles), la dette existait toujours en 1851.

Mon article attira l'attention d'un historien américain, *Chris Monaco*, qui résidait en Floride à Micanopy, ancien siège des établissements fondés par Moses Levy.

Je lui ai communiqué tout ce que je savais de cette histoire, correspondances, rapports, et en particulier une description des lieux, faite par un fils Chauviteau, qui se révélait la seule connue, pour cette période primitive de la Floride.

Il vient de réaliser un livre intitulé

### **Moses Levy of Florida**

#### **Jewish utopian and Antebellum reformer**

extrêmement documenté, où l'on retrouve tous les éléments de notre affaire, et la raison des difficultés rencontrées. Il y décrit la vie de Moses Levy avec précision.

Né à Mogador en 1782, d'une famille juive dont les ancêtres avaient été expulsés d'Espagne en 1492, en bons termes avec le sultan auquel elle servait de correspondant avec l'étranger, son sort tranchant sur le sort de la communauté juive qui était soumise à de multiples vexations, il se rendit à Gibraltar avec sa famille, moins en faveur après 1790 auprès d'un nouveau sultan.

En 1800, devenu adulte, il partit pour les Antilles, à Saint-Thomas, possession danoise. Il y avait déjà une colonie juive importante sur cette île neutre et multiconfessionnelle. Il s'y maria en 1803 avec la fille d'un riche marchand juif, originaire lui aussi du Maroc. Deux fils et deux filles naquirent ensuite. Il se déplaça ensuite à Porto Rico où il eut une plantation de sucre. Il suivit à La Havane en 1816 un de ses confrères. On le trouvait un peu plus tard à Londres, plus tard encore à Paris Sa qualité de Franc-maçon lui ouvrait bien des portes.

Il revint à Cuba en 1817 et se rendit aux Etats-Unis en 1818. Les Juifs y étaient alors peu nombreux, quelques milliers seulement. Moses Levy s'introduisit facilement dans cette communauté de riches marchands.

A ce moment-là, il prit conscience de l'état misérable des juifs en Europe, et commença à envisager d'établir aux Etats-Unis une communauté juive, vivant d'un travail agricole et où l'éducation des enfants serait organisée.

Il continua à jouer un rôle commercial dans les Antilles, espagnoles et autres. Il connut des déboires à Curaçao, siège de rivalités entre certaines catégories de Juifs. Il centra alors son activité sur Cuba.

Le Roi d'Espagne Ferdinand VII, sentant que la Floride, jusqu'alors espagnole, allait lui échapper, donna de très vastes étendues de terrains, à quelques nobles favoris, vers 1819. Or, peu après, en 1821, la Floride fut vendue aux Etats-Unis. La validité de la vente de ces terrains fut hautement contestée par les autorités des Etats-Unis. En mars 1820, Levy acquit une partie de ces terrains, d'un espagnol nommé Arredondo. D'autres achats suivirent, à très bas prix.

Dans tout cela, Moses Levy voyait la possibilité de développer son idée de colonie de refuge pour les Juifs. En 1821, il s'installait aux Etats-Unis, devenant américain

Ce choix de la Floride était risqué. Le pays était à peine peuplé mais des tribus indiennes, les Séminoles, n'entendaient pas en être chassées.

Moses Levy entreprit de lancer une colonie « Pilgrimage », près de la localité de Micanopy (nom d'un chef indien), et fit une large publicité pour y attirer de immigrants, investissant dans des bâtiments et du matériel. Mais les fonds commencèrent à manquer, et c'est alors que, au cours d'une tournée en Europe, il rencontra Mme Veuve Chauviteau, dont le mari, ancien planteur, avait été un grand ami, à Cuba. Cette dernière, qui venait de bénéficier d'un très fort héritage (2 millions), accepta de lui prêter par amitié, en 1826, 50.000 F, avec hypothèque sur les terrains provenant des achats espagnols. Mme Chauviteau n'avait aucune participation aux idées généreuses de Moses Levy.

Nous passerons sur le déroulement difficile des activités de Moses Levy. Il y eut un début de succès. Sa réputation était bonne, mais souvent contestée, d'autant plus qu'il plaidait (pas ouvertement) contre l'esclavage !

En 1836, une guerre avec les Séminoles entraîna la destruction de la colonie. Moses Levy se trouvait ruiné, ne pouvant vendre ses terrains, un procès, qui devait durer 20 ans, sur la validité de l'achat étant pendant devant les autorités judiciaires de la Floride.

Ce n'est que vers 1849 que la valeur de la transaction fut reconnue et qu'il put enfin rembourser sa dette vis-à-vis de Mme Chauviteau, qui n'avait jamais perdu confiance en lui.

Il décéda en 1854.

Son fils aîné, qui avait abandonné le nom de Levy pour celui de Yulee, s'était constamment élevé contre les idées de son père, s'immiscant dans la politique locale : il devait devenir le premier sénateur de Floride, étant aussi le premier juif à accéder à un poste de sénateur. Mais il avait abandonné la religion juive, de même qu'un de ses frères

Les idées de Moses Levy et de quelques autres ont contribué, 100 ans plus tard, à la formation d'Israël et à l'esprit des premiers habitants.

Parmi les illustrations figurant dans le livre, se trouve, avec l'autorisation de la famille, la reproduction du tableau de la famille Chauviteau exécuté à la Havane en 1817.

[Page suivante](#)

[Retour au sommaire](#)